des enveloppes des ailes, des antennes et des pattes postérieures sont libres à partir du cinquième segment abdominal, et les enveloppes des ailes sensiblement dépassées par celles des antennes et des pattes postérieures; abdomen à derniers segments assez épais, le pénultième même un peu renflé; mucron arrondi et armé de quatre soies fortes, raides, assez longues et disposées en ligne : les deux du milieu très proches, se touchant même, leurs pointes divergentes ou recourbées du côté dorsal, les deux extrêmes écartées à la base, droites et plus longues.

Le Papilllon éclôt trois semaines environ après la formation du cocon.

Observations nouvelles sur les *Peripatus* [Onych.]

Par E.-L. Bouvier.

Ayant pu étudier récemment les importantes collections d'Onychophores des Musées de Berlin, et de Cambridge (Mass.), je crois utile de relever ici quelques-unes des observations principales que cette étude m'a permis de faire.

Je signalerai en premier lieu la vaste extension géographique, jusqu'ici insoupçonnée, que présentent certaines espèces. Le *P. Edwardsi* Bl., de la Guyane, se trouve à Caracas (Mus. de Berlin) où il coudoie le *P. Sedgwicki* Bouv., en Colombie, à côté du *P. Brölemanni* (Mus. de Berlin), et se retrouve dans la presqu'île de Panama (Mus. de Cambridge). Le *P. brasiliensis* Bouv. paraît jouir du même privilège; signalé d'abord à Santarem, sur l'Amazone, on le retrouve à San-Pablo sur Panama, où M. Mac Neil l'a capturé (Mus. de Cambridge).

Par contre certaines espèces paraissent localisées dans des régions restreintes où elles sont d'ailleurs assez largement répandues. C'est le cas notamment du *P. Sedgwicki* Bouv. qui semble confiné dans la zone de Caracas, du *P. imthurmi* Sclat. qu'on n'a pas signalé jusqu'ici en dehors des Guyanes, et du *P. Brölemanni* qu'on retrouve depuis la colonie Tovar jusqu'au littoral de Puerto Cabello (Mus. de Berlin).

Ces espèces à aire réduite rappellent, par leur distribution géographique, les *Peripatus* insulaires; chaque île des Antilles paraît avoir ses espèces ou ses variétés particulières. La Trinité possède pour sa part le *P. trinidadensis* Sedgw. et le *P. torquatus* Kennel, St-Vincent le *P. juliformis* Guild., la Dominique le *P. dominicae*, Antigua la var. *antiguensis* de cette dernière espèce et Porto-Rico sa var. *juanensis*, nov. var.; St-Thomas est occupée par le *P. juliformis* G. et par sa var.

danicus Bouv., la Jamaïque par le *P. jamaicensis* Gr. et Cock. et par le *P. juliformis* var. *Gossei* Bouv.

La var. **juanensis** représente à Porto-Rico le *P. dominicae;* elle en diffère par ses papilles principales plus serrées, par ses papilles accessoires moins saillantes, par le nombre un peu plus élevé de ses pattes (31 ou 32 paires chez les ♀, 27 paires chez les ♂), enfin par la présence d'un seul tubercule sexuel au lieu de deux sur les deux paires de pattes prégénitales des mâles. Les exemplaires typiques de cette nouvelle variété appartiennent au Musée de Berlin, ils avaient été décrits par Peters sous le nom de *P. juliformis.*

La collection berlinoise renferme un très remarquable *Peripatus* qui fut recueilli à Matagalpa (Nicaragua), par le Dr Rothschule. Cet exemplaire est une femelle de grande taille, d'un brun noir assez uniforme et munie de 32 paires de pattes. Par ses plis tégumentaires et l'arrangement de ses papilles, cet Onychophore rappelle surtout les *P. Edwardsi* les plus normaux, encore que ses papilles principales soient moins inégales et que les papilles accessoires y fassent en grande partie défaut. Mais le caractère le plus frappant de ce spécimen est la réduction extrême des soles pédieuses qui sont fort peu allongées et qui se réduisent presque à trois arceaux, le quatrième étant toujours limité à une très faible surface. Sur les pattes IV et V, cet arceau est rejeté en avant du très gros tubercule urinaire, et des papilles principales viennent se grouper vers le bas et en arrière, pour former, avec l'arceau rudimentaire, un demi-cercle autour du tubercule. Cette disposition est des plus caractéristiques.

Ce spécimen appartient évidemment à une espèce nouvelle pour laquelle je proposerai le nom de **P. nicaraguensis**. Par la réduction extrême de son quatrième arceau pédieux, cette espèce tend à se rapprocher, plus que toute autre, du *Peripatus Tholloni* et des autres Onychophores africains, espèces qui ne présentent, comme on sait, que des soles à trois arceaux.

Sur un type oublié de la famille des *Monstrillidae* (*Thaumatoessa armoricana* Hesse) et sur un cas nouveau de parasitisme chez les *Monstrilla* [Crust. Cop.]

Par Alfred Giard.

En 1868, dans la seizième partie de ses *Observations sur des Crustacés rares ou nouveaux des côtes de France,* Hesse a décrit et figuré,